

Discours de Chantal Kerlan

Bonjour et merci d'être là pour soutenir et accompagner les candidats de la liste écologiste pour les élections municipales du 23 mars.

Passons au Vert, parce qu'après les quelques décennies d'alerte et de débat qu'a apporté l'écologie politique, il est plus que jamais temps d'agir dans une bien plus grande ampleur que ce qui a déjà été fait.

Nous écologistes, avons déjà remporté la première victoire, celle d'avoir réussi à placer le débat de l'avenir de la planète au centre des préoccupations des citoyens, grâce à quelques grandes figures de l'écologie comme René Dumont, Pierre Rabhi, Nicolas Hulot qui a mis sa visibilité médiatique au service des idées de l'écologie. Il y a aussi le travail de fourmi de nos élus Verts dans les régions, les conseils généraux, quelques conseils municipaux de quelques villes et au niveau de l'Europe.

Mais le moment est venu de généraliser l'action, dans les villes moyennes, dans les petites villes, d'utiliser le levier de l'action publique pour agir, réaliser, faire évoluer les habitudes, découvrir de nouveaux processus, de nouvelles façons d'être et de vivre.

On nous dit souvent sur les marchés, que tous les partis politiques sont écologistes, et que tous ont un programme digne de l'écologie. Il est vrai que nous trouvons ici ou là des réalisations dont nous sommes fiers, mais pour l'essentiel, les programmes politiques demeurent assez falots sur le sujet.

Si l'on parle de la politique nationale, en France, quels partis font le choix de refuser ce qui s'avance comme un des plus grands dangers du siècle, je veux parler de l'énergie nucléaire qui fait l'électricité facile, mais propage ses déchets sur la planète et nous mitonne à feu couvert les prochaines catastrophes dont Tchernobyl et Fukushima ne sont que les prémices ? Qui ? Nous, les Verts, avons ce courage de dire passons à la transition énergétique, multiplions, même à petite échelle, les sources de production d'énergie renouvelable, une petite éolienne peut éclairer une rue, un immeuble, encourageons nos concitoyens à l'économie d'énergie, c'est un gisement considérable et qui crée des emplois. Il reste beaucoup de logements à isoler, de pressions à exercer sur les entreprises, et les services pour s'équiper en matériel économe que ce soit pour le chauffage ou pour l'éclairage.

Bref, le moment est venu de proposer à nos citoyens un vrai changement, celui qui dit oui à l'avenir de nos enfants par exemple. Et c'est aussi dans ces voies que nous entendons aller, celle de l'éducation, celle de l'information, celle de la démocratie, c'est-à-dire la participation active de tous aux décisions publiques, celle du bien vivre ensemble, du partage et de la solidarité, celle d'une ville qui refusera l'exclusion et se mobilisera pour les plus démunis, qui luttera pour que les asservissements modernes, la voiture, la pollution, le temps de travail excessif, les rythmes endiablés, la consommation effrénée, soient rejetés par tous comme ringard et d'un autre temps.

Ce projet, que nous vous proposons de peaufiner avec nous, qui doit évoluer, n'a de sens qu'avec la dynamique la plus large. Ce n'est pas agir pour vous que nous vous proposons, c'est agir avec vous et selon vous, les citoyens d'Oullins.

Il s'agit de trouver pas à pas les bonnes solutions, celles qui seront créatrices d'emplois de proximité ou qui permettront de conserver les emplois, celles qui permettront de d'aider les gens à avoir un équilibre entre travail, vie familiale et vie personnelle. La vie personnelle c'est celle des engagements associatifs ou autres, des loisirs, des activités artistiques ou sportives, celles des passions en un mot. C'est important.

La ville que nous transformerons ensemble, car il ne s'agit pas de la bâtir, elle est là, mais de la faire évoluer, aura la même saveur que les villages ont pris dans l'imaginaire de chacun, le lieu de la vie avec les autres, chargé de sentiments affectifs et d'anecdotes.

Si nous obtenons des responsabilités, nous les exercerons avec rigueur, et nous ne ferons jamais l'impasse de décider sans consulter, de choisir sans informer largement. Nous avons notamment l'inquiétude que la formation de la métropole n'éloigne un peu plus les citoyens des centres de pouvoir. Pour cela, il va falloir que la mairie devienne l'agora des questions publiques. Un maire doit s'intéresser à toutes les questions qui concernent ses concitoyens, même si la commune n'a pas la compétence, et doit être l'avocat, parfois le procureur indispensable de ses concitoyens.

Voilà l'esprit dans lequel nous vous proposons de faire le chemin ensemble. Nous avons affiché le programme tel que le groupe local l'a conçu. Il est évolutif, il sera enrichi de vos propositions. Il sera disponible sur le site dans les tous prochains jours.

Merci.